



Supercambrousse a fait sortir les habitants des 7 Vallées du silence

Campagne-lès-Hesdin. La web radio éphémère, Supercambrousse, a délié les langues des habitants des 7 Vallées et brisé les barrières. Entre podcasts et émission en live, jeudi, sous le chapiteau de Cirq'en cavale, on a relevé quelques paroles. Les voici

Caroline Fauquembert

Une radio qui vient directement à la rencontre des habitants d'un territoire, c'est le pari de Supercambrousse. Un projet itinérant qui s'installe là où l'on parle peu mais où l'on a beaucoup à dire. Pas de professionnels au micro mais des jeunes, des aînés, des anonymes... qui ont pris la parole en toute sincérité.

« Radio Supercambrousse est née il y a 4 ans d'un constat simple : les habitants des territoires ne se parlaient pas forcément beaucoup et parfois, il suffisait d'un petit levier pour faire bouger les choses », raconte Alexandre Rabbazzi, du collectif de Supercambrousse. L'équipe donne la parole aux habitants des Hauts-de-France et de Normandie. « On a adoré travailler sur ce territoire, qui est très rural. On a rencontré tous ces gens pendant 9 jours et c'était magnifique. On aimerait tellement rester davantage. »

Jeudi, c'était le soir du grand direct sous le chapiteau de Cirq'en cavale, dans le cadre du festival Moov des 7 Vallées. Entre les changements de séquences, des voix off, celles des locaux et l'une interpelle : « Faire tomber les barrières entre les habitants car oui, elles existent. »

Quelles sont les paroles sans tabou des habitants ?

Colette, 89 ans paillettes aux yeux, qui est « toujours coquette », précise sa copine, était au micro de Supercambrousse. Que pense-t-elle de cette web radio ? « Ça me rajeunit. Il faut vivre avec son temps ! Si on me redonne le micro demain, je suis prête à recommencer. » Maryvonne ajoute : « On devrait avoir un peu plus la parole

dans nos villages. » Avec leurs amis du club des aînés de Capelle-lès-Hesdin, ils ont parlé de la vie d'autrefois dans les campagnes, du monde agricole, et de l'évolution. « C'est plus des fermes, c'est des sociétés. Avant c'était juste un nom, trois vaches, deux cochons et de la volaille en pagaille. », s'exclame Patrick.

Quant à Lilou et Titouan, collégiens, ils ont fait part de leur expérience. Ils n'ont pas de téléphone portable. « Ça ne veut pas dire qu'on est nuls et pauvres, ni déconnectés du monde. Ce sont eux, ceux qui ont des téléphones qui n'ont pas de vie ! » S'ensuit l'intervention d'Antonin en duo avec sa mère : « Les parents ne font pas de sorties avec leurs enfants, alors ils se réfugient derrière leur écran. »

Les collégiens de Beaurainville ont présenté « 14 propositions de loi ressorties de leur congrès pour la jeunesse dans les 7 Vallées pour améliorer la vie des jeunes sur le territoire ». En voici quelques-unes ponctuées de touches d'humour : « Il faut plus de bus partout, gratuits et rajouter des navettes pour aller à la plage le week-end. », « On veut un lycée proche de chez nous pour éviter de se lever très tôt et de rentrer très tard. », « Donner plus de pouvoirs et d'espace de paroles à la jeunesse dans toutes les instances publiques et médiatiques des 7 Vallées. », « Servir des repas bio et locaux à la cantine : frites maroilles obligatoires tous les midis. »...

Les associations sportives et culturelles sont aussi intervenues lors de cette émission. Par exemple, démonstrations des majorettes de Blangy-sur-Ternoise et du club de karaté inclusif : « Au karaté, on ne donne jamais le premier coup. On apprend à se défendre, on se défoule. » La chorale



La chorale « les Chœurs Battantes » d'Hesdin-la-Forêt a interprété la chanson « Virile ».

féministe engagée « les chœurs battantes » d'Hesdin-la-Forêt a repris la chanson de Suzane « Virile ». Ensuite, les écoliers de Fillières ont conté l'histoire poétique sur la naissance des 7 vallées et Didier Gayant, gardien et savant du patois, une histoire de crapaud et de fée dans la forêt entre Wamin et Hesdin. « Jésus, Marie, Joseph, un crapaud qui parle, ché ch'diable ! »

En résidence d'artistes sur le territoire, Sajad et Mahda, originaires d'Iran ont été interviewés par les jeunes. Ils ont demandé leur point de vue sur le conflit actuel. « Il existe depuis plus de 50 ans mais le monde ne le voit pas et ne l'entend pas. Aujourd'hui, il éclate. Il faut distinguer l'Iran, du régime de l'Iran qui fait la guerre. », explique Sajad avant de devoir répondre à une question sur le racisme.

« Le racisme n'est pas une nationalité mais une mentalité. »

Puis, c'était au tour des jeunes de la maison d'enfants d'Hesdin-la-Forêt. « Pourquoi nous juger sur notre couleur de peau ? Nous avons tous la même couleur de sang. Venez à notre rencontre, on est prêt à vous raconter notre histoire. Ouvrez votre cœur. » « Comment tendre la main, une joue, faire une bise avec respect et tenter de saluer ? Il faut essayer, juste essayer. Simplement être là et partager quelques pas. » Des paroles de Reno au son des notes du setar de Sajad et des pas de danse improvisés de Mahda.

Qu'en pense le public ?

« C'était super de faire autant de liens entre les habitants de ce territoire et de donner la parole à autant de personnes

de milieux différents. Cette émission a regroupé des personnes qu'on ne voit jamais ensemble. L'école de karaté, les aînés, les musiciens... Ça enlève la peur de l'autre, les clichés... J'ai adoré l'intervention sur la parentalité et les écrans, la relation mère enfant. », explique Vanessa. « Cette émission était un vrai moment de partage et d'émotion. J'ai découvert des associations et ça donne envie de les rejoindre. », ajoute une maman venue découvrir la prestation de sa fille.

La web radio, c'est finalement juste un prétexte pour créer du lien entre les habitants, les faire se rencontrer... Même si elle est éphémère, les paroles restent. Vous pouvez retrouver radio Supercambrousse ainsi que les podcasts réalisés dans les 7 Vallées sur le site internet www.supercambrousse.com ●